3e n.° 4.

année
1777.

observation sur une Playe d'arme a feu avec fracture au coronal.

par M. de la Varenne chir. major du regiment de Lorraine

Un officier du Regiment d'infanterie de Lorraine receu le 11 du mois d'avril dernier un coup de pistolet chargé a bal a la partie moyenne et laterale droitte du coronal. La bouche du canon se trouvoit exactement appliqué sur le front et etoit par le moyen hermetiquement bouchée: le deffaut d'air fit crever le canon et ses debris firent une playe de la figure d'un etoile a cinq angles compliqué d'un escarre si considerable que l'os coronal etoit a decouvert denué de ce pericrane de la largeur d'un ecus de trois livres. la premiere table etoit fracturée en ovale a la partie superieure de cet ovale etoit une autre fracture dont les differentes petites pieces furent detachés dans les trois premiers pansements et laisserent voir la dure mere.

Le Blessé fut terrassé par le coup et il y eut une hemorragie considerable suivie de sincope. revenu de cet etat il se promena pendant plus de deux heures dans sa chambre ne voulant appeller personne. il se determina enfin a demender un de ses camarades qui me fit venir, il y avoit alors pres de trois heures qu'il etoit blessé.

je le trouvai assis sur un fauteuil la teste panchée en avant pour faciliter l'ecoulement du sang qui se faisoit

ARC 59
n° 32

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

goutte a goutte. La playe presentoit un spectacle affreux les bords etoient boursoufflés et le tour etoit noir son poulx etoit presque eteint il avoit les extremités froides; et repondoit precisement a toutes mes questions.
Lorsque mon appareil fut preparé je procedai au pansement je debridai d'abord dans toute la circonference de la playe le pericrane pour prevenir les accidens qu'entrainent toujours sa lesion, et mis le coronal en etat d'estre trepané si quelques accidens my determinoient.
Le pansement fut tel qu'il se pratique en pareille cas. je fis transporter le blessé dans une autre chambre ou il devoit faire son sejour pendant tout le temps de sa cure. il supporta le transport sans peine qui etoit distant de son premier logement de plus de trois cent pas, et monta les escaliers a l'aide d'un bras. son poulx qui avoit eté tres bon se ranima sur les huit heures du soir il fut saigné au bras et la saignée fut reiterée le lendemain matin il passa la nuit sans dormir ~~mais~~ sans agitation dans le physique. il a eu tres peu de fievre. je le mis a l'usage d'une ptisanne vulneraire il eut apres la seconde saignée quelques nausées, et vomit un peu de Bile. tout se passa ensuite dans le calme.
je levai mon premier appareil le troisieme jour apres, qui se trouva assé humecté pour se detacher facilement. j'apperceus une petite esquille qui faisoit

La Bascule dans la fracture superieure qui je tirai et il sortit un peu de matiere qui provenoit de l'Eparchement qui s'etoit fait entre le crane, et la dure mere. l'absence des accidens tant primitifs que consecutifs, sur la facilité avec laquelle la matiere pouvoit s'ecouler, toutes les raisons ont suspendu l'application du trepan. je fais ois couler quelques gouttes de beaume blanc de la mecque par cette ouverture, et les pansemens furent des plus simples, je lui permis insensiblement l'usage des cremes de Ris, de vermicelli il avoit grand appetit.

L'exfoliation de la premiere table s'est fait le 1er juin du mois les sept suivant une seconde de la certaine, et successivement de trois autres petites. le trou de la fracture superieure s'est bouché tant par la reunion des chairs provenante de la dure mere que celles du Diploé et la playe a eté parfaitement cicatrisé le 29 juin.

Cet officier fait aujourd'huy son service et n'a d'autres incommodités que celle de porter une mouche de taffetas avec d'un ecus de trois livres sous laquelle l'on met un peu de charpie pour remplir la cavité apparente.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE